

## Le F35A ne tire pas droit selon le Pentagone

Décidément, quand ça ne veut pas... Selon [le site Bloomberg.com](https://www.bloomberg.com), les tests concernant la précision du canon de 25mm embarqué sur les F35A, la version destinée à l'US Air Force et à la majorité des pays acquéreurs de l'appareil de Lockheed-Martin, auraient donné des résultats "inacceptables", notamment lors de tirs air-sol. Et comme si cela ne suffisait pas, le support du canon présenterait des fissures, également appelées crics en aéronautique, suite à l'utilisation du canon. A noter que les versions F35B à décollage vertical et F35C embarquées sur porte-avions ne présentent pas ce défaut.

Cette nouvelle défaillance, que Lockheed-Martin aurait probablement préféré ne pas voir sortir dans la presse, s'ajoute aux [nombreuses défaillances toujours sans solutions](#) concernant l'appareil, qui ne parvient pas à atteindre un seuil de fiabilité acceptable. En Novembre 2019, il restait encore 13 défaillances critiques à corriger, alors que le système informatique de l'appareil avait lui 873 défaillances logicielles, à peine un peu moins que les 917 révélées une année auparavant. La correction des défaillances critiques, qui devait avoir lieu avant 2020, n'est pas attendue avant le mois d'octobre, si tout va bien.



Malgré ses nombreuses défaillances, le F35A continue de séduire la majorité des forces aériennes occidentales, que ce soit en Europe ou dans le Pacifique

Outre les défaillances physiques et logicielles, des analyses récentes mettent en lumière la vulnérabilité de l'appareil aux attaques cyber. L'avion américain étant avant tout un système d'information interconnecté volant, il dispose de nombreux protocoles d'échange, et d'un écosystème logique entourant sa mise en oeuvre. L'interconnexion de ces systèmes ouvre évidemment des risques face aux tentatives d'intrusion, qu'elles soient externes ou internes, volontaires ou non. Dans un domaine similaire, le Think Tank britannique Chatham House avait publié, l'année dernière, un rapport selon

lequel il convenait de considérer que [la galaxie de satellites militaires et civils occidentaux avait d'ores et déjà été infiltrée](#) par des services étrangers.

Malgré les très nombreux handicaps qui touche l'avion américain, [les clients semblent pourtant se presser](#) pour en faire l'acquisition. Récemment, c'est [la Pologne qui s'alignait pour en commander 32 exemplaires](#), alors que [la Belgique envisage d'en acquérir 14 exemplaires supplémentaires](#), la flotte de 34 appareils initialement prévues étant insuffisante pour répondre aux besoins de l'OTAN. Cette uniformisation des forces aériennes occidentales sur la base d'un appareil par ailleurs vulnérable en bien des domaines, et ne parvenant pas à atteindre un statut opérationnel suffisant, ne constitue-t-elle pas aujourd'hui la plus grande vulnérabilité occidentale, alors que 80% de la puissance de feu de l'OTAN repose sur la force aérienne ? D'autant que l'année dernière, à la même date, [un rapport parfaitement identique avait déjà alerté sur ces différents points](#) sans, visiblement, qu'aucune solution n'ait été apportée depuis ...